

À Orange, le 15 septembre.

Madame,
Monsieur,

Jean-Marie Le Pen m'a exclu vendredi 9 septembre du bureau politique du Front national.

J'ai appris cette décision par la presse. Aucun membre de la direction du FN n'a jugé utile, courtois, correct de m'appeler ou de me transmettre le verdict de M. Le Pen qui m'écarte d'un mouvement pour lequel j'ai pourtant travaillé durant 33 années...

Un procès de Moscou

Comme je l'avais annoncé depuis plusieurs mois, cette exclusion du bureau politique du FN équivaut à une exclusion du mouvement. On ne peut chasser du bureau politique, du secrétariat départemental du Vaucluse, un homme qui a été élu dans les six premiers du comité central lors des derniers congrès, et prétendre vouloir encore de lui. On ne peut traiter, comme l'a fait Jean-Marie Le Pen sur LCI le 31 août dernier, un homme de « *moustique* », de « *petit maire* » et espérer que la cible de ses sarcasmes reste à ses côtés, ou plutôt à ses pieds, comme simple adhérent.

Ma tentative de réformer le FN de l'intérieur, que je mène au grand jour depuis dix ans, n'aura donc pas porté ses fruits. Si elle a rencontré ces dernières années l'assentiment de beaucoup d'adhérents et de cadres, elle s'est heurtée à la volonté de Jean-Marie Le Pen et de ses proches. Le président du FN ne souhaite pas un mouvement de cadres, un mouvement enraciné localement. Il ne supporte même pas que l'on en débattenne au bureau politique. Pour m'éliminer du FN, il m'a fait un procès stalinien, c'est-à-dire un de ces procès où l'odieuse le dispute au ridicule.

L'odieuse, lorsqu'il s'agit de me reprocher de ne pas avoir reversé une part de mon indemnité de conseiller régional dans les années 90, alors que j'étais un des rares responsables du FN à avoir abandonné son métier pour se consacrer entièrement à cette aventure qu'est le combat politique. J'étais chirurgien-dentiste, installé depuis dix ans. Tout esprit sensé sait ce qu'un chirurgien-dentiste gagne. Infiniment plus qu'un conseiller régional. Avec bien des soucis en moins.

Il va sans dire que mon non versement financier avait rencontré l'approbation du secrétaire général du FN de l'époque, Jean-Pierre Stirbois, et que par la suite, jusqu'à peu, jamais M. Le Pen ne s'est soucié de revenir sur cet accord. L'actuel trésorier du FN, M. Reveau, ainsi que l'ancien, M. Baeckeroot, ont confirmé la légitimité de cette pratique qui concerne d'ailleurs d'autres élus du FN.

Le ridicule, quand M. Le Pen me reproche dans son acte d'accusation, en tant que maire d'Orange, d'avoir jumelé ma ville avec une commune chinoise au prétexte, selon ce même Le Pen, de défendre notre secteur

viticole. Or, le président du FN l'affirme : « *il n'y a pas de vignes à Orange* ». Pas de chance pour le procureur Le Pen qui connaît bien mal les vins de son pays : ma ville abrite des vignobles AOC Côtes-du-rhône mais également Châteauneuf-du-Pape !

En ce qui concerne les autres accusations, je vous renvoie à mon mémoire en défense, disponible sur le site internet www.esprit-public.info ou sur simple demande par envoi postal ⁽¹⁾.

*Après lui,
le déluge !*

Le FN va donc continuer à imploser et à perdre ses adhérents, ses militants, ses cadres. Dans un mouvement où le président ne cesse de rappeler qu'il est le seul maître, il n'y a et il ne continuera d'y avoir qu'un responsable à cette déchéance : le président lui-même dont toute la pensée se résume aujourd'hui en une phrase : après moi, le déluge ! Quel mépris pour les hommes et les femmes qui luttent encore à ses côtés !

Affirmant cela, je sais que je ne convaincras pas le petit cercle de courtisans qui entourent Jean-Marie Le Pen. Je sais également qu'ils m'accuseront de « désespérer » nos militants. Mais, au contraire d'eux et de Jean-Marie Le Pen, je ne prends pas les militants et les sympathisants du FN pour des enfants auxquels il convient de cacher la vérité sur l'état catastrophique de notre mouvement.

Jean-Marie Le Pen a annoncé qu'il serait candidat aux présidentielles de 2007. Il a pris cette décision avant de consulter le bureau politique, et sans consulter le Congrès. Il a même, seul, décidé de repousser le congrès à une date – très – ultérieure. Là encore, quel mépris pour les cadres et les adhérents.

Pourtant, il est légitime de s'interroger. Le Pen est-il le meilleur candidat pour le FN ? Or, même cette question est interdite.

Comment qualifier un rassemblement d'hommes et de femmes où la libre parole est interdite, le débat interdit, où seul le chef suprême a le droit de prendre les décisions, où ce même chef peut exclure à loisir tout opposant... ? Une secte ? Un groupuscule trotskyste ?

Je ne sais... En tous les cas, certainement pas le mouvement patriote dont la France a besoin pour vaincre les menaces qui pèsent sur elle !

Je crois pouvoir dire que ce n'est pas moi qui quitte le FN, ni le FN qui me quitte, car le FN, en tant que mouvement politique de rassemblement, aventure collective de militants, n'est plus. Jean-Marie Le Pen l'a confisqué et dénaturé. A force de vouloir identifier le mouvement à sa seule personne, il a tué le mouvement. Il ne reste que lui et le temps qui passe...

*L'avenir
des forces
nationales
est donc
ailleurs*

L'avenir des forces nationales est donc ailleurs. Je n'ai pas la prétention de le préparer à moi seul. Je crois, au contraire, à la nécessaire union de toutes les bonnes volontés autour de quelques idées simples et de salut public :

- inverser le courant migratoire, et pas seulement le contrôler ou le réduire ;
- défendre la vie, parvenir à ce que l'Etat lance un grand programme en faveur de la natalité ;

- combattre le système et sa face marxiste ou social-démocrate sur les terrains culturel et social ;
- remettre le travail au centre de la vie sociale.

Il existe, bien sûr, d'autres combats importants. Mais ces quatre là sont ceux sur lesquels on ne peut transiger, les deux premiers permettant, à l'échelle historique, d'enrayer la submersion et la disparition de notre peuple, les seconds permettant de redonner des armes politiques et idéologiques pour combattre l'idéologie de gauche individualiste, permissive, mortifère, qui règne sans partage depuis quarante ans maintenant.

Sur ce programme minimal, tout est possible. C'est celui que je défendrai avec tous ceux qui le souhaitent à l'Esprit public, mais aussi hors de cette association, avec toutes les forces prêtes à travailler efficacement. Il est grand temps d'en finir avec la nostalgie de combats ou d'époques qui n'intéressent pas ou guère nos contemporains, d'abandonner l'imprécation et le témoignage. Il faut maintenant essayer de gagner sur le terrain, sur tous les terrains.

***Avec
l'Esprit Public
mais aussi
avec tous les
patriotes qui
veulent sauver
la France !***

Je le redis : mieux vaut gagner une commune de 5 000 habitants que d'être battu au second tour des Présidentielles, surtout lorsque l'on se montre incapable d'exploiter politiquement un 21 avril ⁽²⁾.

C'est à cette tâche que je vais m'atteler avec nos amis de l'Esprit public dans les semaines qui viennent pour vous aider, partout où vous le souhaitez, à préparer des listes en vue des élections municipales de 2008.

Nous sommes prêts à travailler avec tous les patriotes, sans exclusive, sans ukase. Notre seul critère est la volonté d'efficacité.

Vous pouvez compter sur nous.

Cordialement,

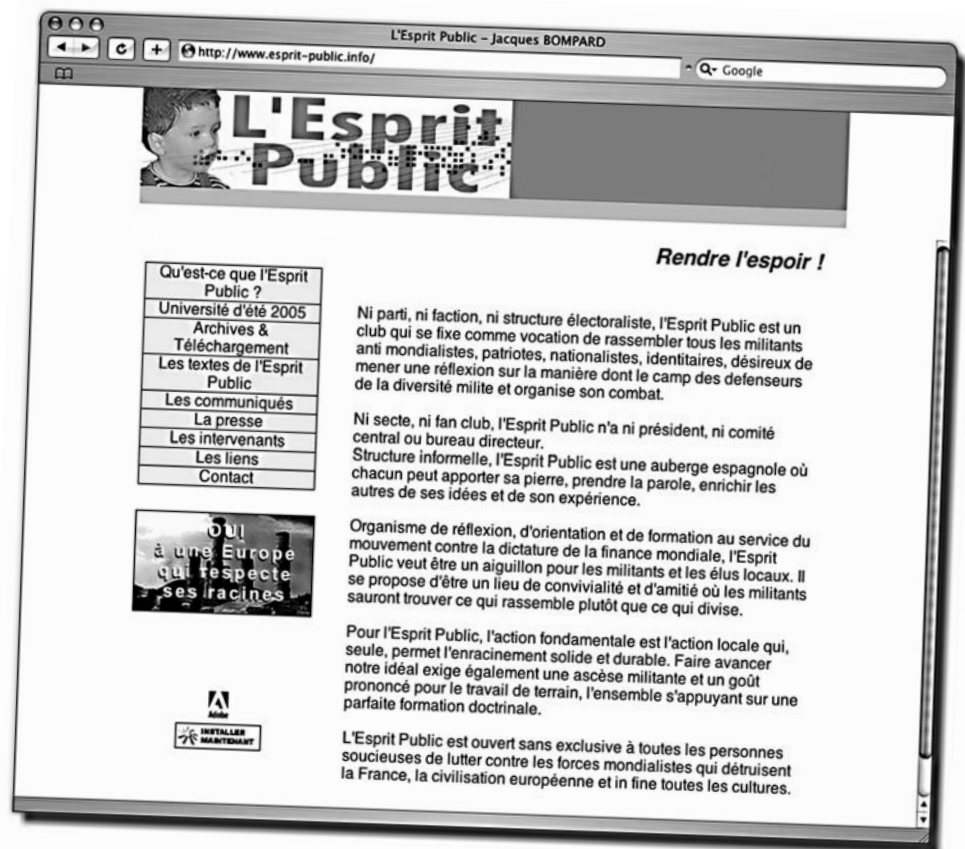


Jacques Bompard

(1) J'ajoute que Jean-Marie Le Pen a affirmé lors du bureau politique du 12 septembre qui a suivi mon exclusion, que j'étais un dangereux trublion depuis mon discours de l'université d'été du FN de 1999 dans lequel j'avais remis à sa place un de ses gendres, Samuel Maréchal. Pour mémoire, celui-ci avait cru s'attirer la sympathie de la presse du Système et se forger une image d'homme « politique » modéré en affirmant le « caractère multi-culturel » de notre pays.

(2) La quasi-totalité des secrétaires départementaux du FN viennent encore d'en faire l'expérience puisque le siège de Saint-Cloud leur demande, en ce début de septembre 2005, la liste des maires de leur zone ayant signé pour Jean-Marie Le Pen en 2002. Le « Paquebot » n'a donc même pas archivé la liste des signataires !

Retrouvez
l'Esprit Public
sur internet



www.esprit-public.info

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom Prénom

Adresse

.....

.....

Code postal

Ville

Tél. : Courriel :

Adhère ou réadhère à *l'Esprit public* et verse (Chèque à l'ordre de *l'Esprit Public*) :

20 euros (adhésion simple) 30 euros (adhésion couple)

10 euros (adhésion jeune – de 25 ans ou chômeur) 35 euros (adhésion de soutien)

50 euros (adhésion bienfaiteur)

Verse un don de euros.

Coupon à renvoyer à :

l'Esprit public – Clos Cavalier 84100 ORANGE